

cés, non plus que les travaux mis à l'ordre du jour ; nous nous bornerons à publier le programme des trois journées du Congrès, pensant que ce simple exposé suffira pour faire comprendre l'importance des recherches et des découvertes faites par tous les savants qui composent l'Institut Chanteaud.

Voici ce programme :

*Lundi, 2 juillet.*—Séance d'inaugurations à 3 heures. Installation du bureau. Discours des présidents. Rapport du Dr Le Grix et du Dr Kortz sur la médecine dosimétrique.

*Mardi, 3 juillet.*—Séance du matin, 9 heures. Rapport du Dr Laura sur les Associations alcaloïdiques. Rapport de M. Pertus sur la Médecine dosimétrique.

*Mardi.*—Séance du soir, 3 heures. Rapport du Dr Salivas et du Dr Mantelin sur la Déferescence dans les Pyrexies. Rapport de M. Viaud, même sujet au point de vue vétérinaire.

*Mercredi.*—Séance le matin, 9 heures. Discussion des principes fondamentaux de la Méthode dosimétrique, rédaction et vote de l'Exposé de ces principes.

Ce qui a surtout été mis en évidence à ce Congrès, c'est que les découvertes récentes de tout ordre ont nécessairement, fatalement, changé du tout au tout les appréciations pathogéniques en cours, et qu'il a fallu chercher ailleurs de nouvelles indications. Le résultat de cette nécessité a été le bouleversement de la vieille pharmacopée, à laquelle sous peine demeureront plus attachés que les esprits rétrogrades ou paresseux pour qui la tradition seule fait loi.

Par bonheur ceux-là sont fort rares, et nous pouvons espérer que le jour est proche où la méthode dosimétrique, si rationnelle, si facilement applicable, entrera glorieusement dans la pratique journalière, à l'exclusion des anciennes médications aujourd'hui physiologiquement condamnées.

Ce n'est qu'une question de temps, par conséquent de patience. Et cet idéal poursuivi, qui sera demain l'idéal atteint, on le devra à l'opiniâtre persévérance, au travail constant des membres de l'Institut Chanteaud et à l'esprit d'entreprise de son dévoué fondateur.

—

Voici maintenant les noms des médecins canadiens qui ont assisté à cette superbe et savante manifestation : MM. Edouard Desjardins, Henri Desjardins, Rodolphe Boulet, C. N. Valin, Isaïe Cormier, C. T. Moreau, I. J. Warren, A. Lefebvre, A. A. Lefaiivre, J. E. Prévoist, Aubry, H. A. Archambault, J. U. Bérard, Labrecque, LeCavelier, Lippé, Lacerte, et enfin M. Leroux, de Québec, faisant partie du bureau d'honneur.

Nous félicitons ces messieurs pour le profitable exemple qu'ils ont donné là. Douze de nos bons praticiens assister à un congrès scientifique privé du prestige et du patronage officiels, cela montre à quel point le Canada s'intéresse aux grandes questions qui émeuvent le monde savant, et cela honore grandement les hommes réfléchis qui ont supprimé trois jours des plaisirs frivoles offerts par Paris, pour se réfugier dans le grave domaine de la science, où, e